

REVUE ECONOMIE & SOCIETE



REVUE SCIENTIFIQUE À COMITÉ DE LECTURE CONSACRÉE AUX ÉTUDES DANS LES DOMAINES DE L'ÉCONOMIE, DE LA GESTION ET DES SCIENCES SOCIALES

DIRECTRICE DE PUBLICATION: DR. SANAA HAOUATA
REDACTEUR EN CHEF: DR BRAHIM MEDDEB

Vol.3- N°2 AVRIL/JUIN 2024

RESONANCE DES TRADITIONS ORALES DANS LA RECONSTRUCTION IDENTITAIRE :

UNE EXPLORATION DE LA CULTURE BURUNDAISE

Thomas NIYONGABO & KARORERO Léonidas

REVUE ECONOMIE & SOCIETE

E- ISSN: 2820-6991
P- ISSN: 2820-7211



REVUE SCIENTIFIQUE À COMITÉ DE LECTURE CONSACRÉE AUX ÉTUDES DANS LES DOMAINES DE L'ÉCONOMIE, DE LA GESTION ET DES SCIENCES SOCIALES

DOI : 10.5281/zenodo.11182406

VOL.3, N°2, Avril / Juin 2024

RESONANCE DES TRADITIONS ORALES DANS LA RECONSTRUCTION IDENTITAIRE : UNE EXPLORATION DE LA CULTURE BURUNDAISE

RESONANCE OF ORAL TRADITIONS IN IDENTITY RECONSTRUCTION: EXPLORING BURUNDIAN CULTURE



REVUE ECONOMIE & SOCIETE
Vol. 3, N°2, AVRIL / JUIN 2024

Thomas NIYONGABO

*Enseignant chercheur à l'Université du
Burundi*

Faculté des Lettres et des Sciences
Humaines

Département d'histoire et Patrimoine
Centre de Recherche et d'Etudes sur le
Développement des Sociétés en
Reconstruction

E-mail : thomas.niyongabo@ub.edu.bi

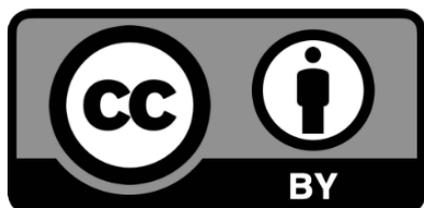
KARORERO Léonidas

*Enseignant chercheur à l'Ecole Normale
Supérieure*

Département des Langues et Sciences
Humaines

Section d'Histoire
Centre Recherche et d'Etudes en Lettres et
Sciences Humaines

E-mail : karoreroleonidas@gmail.com



NIYONGABO, T., & KARORERO, L. (2024).
RESONANCE DES TRADITIONS ORALES
DANS LA RECONSTRUCTION
IDENTITAIRE : UNE EXPLORATION DE LA
CULTURE BURUNDAISE. REVUE
ECONOMIE ET SOCIETE, 3(2), 5-17.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.11182406>



REVUE
ECONOMIE ET SOCIETE

P-ISSN: 2820-7211
E-ISSN: 2820-6991
DEPOT LEGAL: 2022PE0021

Site web : <https://journals.sms-institute.com/>
Email: contact@sms-institute.com
Tel: +212(0)700.838.222

RESONANCE DES TRADITIONS ORALES DANS LA RECONSTRUCTION IDENTITAIRE : UNE EXPLORATION DE LA CULTURE BURUNDAISE



ABSTRACT

Le Burundi est un pays doté d'une culture très riche et variée. Jadis, les messages étaient transmis oralement au sein de l'administration, depuis la base jusqu'à la cour rurale, conférant ainsi aux traditions orales une grande importance, en particulier pour tisser les liens au sein de la société. Toutefois, le pays a connu des crises cycliques en raison de la dégradation de la cohésion sociale qui prévalait à l'époque précoloniale. Dans ce contexte, cette recherche vise à analyser comment les traditions orales burundaises, notamment les chants, les danses, les contes et les proverbes, peuvent contribuer à la reconstruction de l'identité de la population burundaise, qui était autrefois fondée sur la cohésion sociale.

Afin de mener à bien cette étude, nous avons réalisé une enquête de terrain à l'aide d'un questionnaire préétabli auprès de 120 enquêtés. Les informations recueillies et les résultats obtenus nous permettront de mieux comprendre le rôle joué par les traditions orales burundaises dans ce processus de reconstruction identitaire.

Thomas NIYONGABO

Enseignant chercheur
Université du Burundi

KARORERO Léonidas

Enseignant chercheur
Ecole Normale Supérieure, Burundi



Cette recherche revêt une importance capitale dans le contexte actuel du Burundi, où la préservation et la valorisation de la culture traditionnelle peuvent jouer un rôle crucial dans la promotion de l'unité nationale et de la cohésion sociale. En effet, en explorant les traditions orales et en comprenant leur impact sur l'identité collective, il est possible de formuler des politiques et des initiatives visant à renforcer le tissu social et à promouvoir le bien-être de la société burundaise dans son ensemble.

Mots clés : *Burundi, Culture, traditions orales, cohésion sociale, identité, unité nationale.*

RESONANCE OF ORAL TRADITIONS IN IDENTITY RECONSTRUCTION: EXPLORING BURUNDIAN CULTURE

Abstract

Burundi is a country endowed with a rich and diverse culture. In the past, messages were transmitted orally within the administration, from the grassroots level to the rural court, thus giving oral traditions great importance, especially in forging bonds within society. However, the country has experienced cyclical crises due to the deterioration of the social cohesion that prevailed in the pre-colonial era. In this context, this research aims to analyze how Burundian oral traditions, including songs, dances, tales, and proverbs, can contribute to the reconstruction of the Burundian population's identity, which was once based on social cohesion.

To conduct this study effectively, we conducted a field survey using a predetermined questionnaire among 120 respondents. The information collected and the results obtained will enable us to better understand the role played by Burundian oral traditions in this process of identity reconstruction.

This research is of paramount importance in the current context of Burundi, where the preservation and valorization of traditional culture can play a crucial role in promoting national unity and social cohesion. Indeed, by exploring oral traditions and understanding their impact on collective identity, it is possible to formulate policies and initiatives aimed at strengthening the social fabric and promoting the well-being of Burundian society as a whole.

Keywords: *Burundi, Culture, oral traditions, social cohesion, identity, national unity.*

I. Introduction

Le Burundi, situé au cœur de la région des Grands Lacs, est reconnu pour sa culture riche et diversifiée. À l'époque précoloniale, les communications au sein

de l'administration étaient principalement orales, depuis la base jusqu'à la cour rurale, conférant ainsi aux traditions orales une importance primordiale dans le tissage des liens sociaux au sein de la société (Niyongabo & Madani, 2021).

Thomas NIYONGABO

Research Lecturer

University of Burundi

KARORERO Léonidas

Research Lecturer

Ecole Normale Supérieure, Burundi



Malheureusement, l'influence des enseignements divisionnistes des colons a engendré des crises récurrentes, souvent accompagnées de pertes humaines, entraînant ainsi une détérioration des relations sociales au sein de la population.

Il est indéniable que les traditions orales, telles que les chants, les danses, les proverbes et les contes, ont joué un rôle crucial dans la préservation de la cohésion sociale et de l'identité culturelle burundaise. Dans cette optique, cette étude vise à analyser le potentiel des traditions orales pour aider les Burundais à reconstruire leur identité.

La méthodologie adoptée pour cette étude repose sur une enquête de terrain menée auprès de 120 participants, dont 80 hommes et 40 femmes burundais, à l'aide d'un questionnaire préétabli. Cette approche nous permet de nous interroger sur la contribution des traditions orales à la reconstruction identitaire au Burundi. Notre étude se concentre notamment sur les danses, les contes, les chants et les proverbes, qui occupaient une place prépondérante avant la colonisation.

De cette interrogation principale découlent plusieurs questions secondaires, telles que :

- *Comment les traditions orales ont-elles contribué à la cohésion sociale à l'époque précoloniale ?*
- *Est-ce que certains chants et danses traditionnels burundais favorisent le rapprochement entre les différentes composantes de la société ?*
- *Les contes et les proverbes burundais peuvent-ils jouer un rôle dans le processus de pardon et de réconciliation ?*

Une étude sur le terrain menée dans la ville de Rumonge, l'une des régions les plus touchées par les crises, nous permettra de répondre à ces questions et d'évaluer l'impact des traditions orales sur la

cohésion sociale et la reconstruction identitaire dans cette région spécifique.

II. Contextualisation de la recherche

Le Burundi a été le théâtre de conflits à caractère ethnique peu après son indépendance (Kirura, 2014). Ces périodes tumultueuses ont entraîné une détérioration du tissu social, notamment lors des événements marquants de 1965, 1972 et 1993, qui ont engendré d'innombrables pertes humaines (Ndihokubwayo & Nduwayo, 2018). La province de Rumonge n'a pas été épargnée par ces troubles, les événements de 1972 y laissant des cicatrices profondes et durables. Cette réalité nous a incités à nous interroger sur le potentiel des traditions orales, qui prévalaient avant ces périodes de conflits, à contribuer à renforcer la cohésion sociale et à reconstruire l'identité dans le contexte actuel.

A. Traditions orales et cohésion sociale au Burundi

Avant l'ère coloniale, les traditions orales étaient largement véhiculées autour du feu, surtout en soirée, où les parents prodiguaient des conseils aux enfants. Les garçons étaient éduqués par leur père, tandis que les filles étaient prises en charge par leur mère. C'est à travers ces moments que les contes et les chants occupaient une place prépondérante (Gossiaux, 2020).

Des proverbes traditionnels offraient des conseils, notamment en matière de pardon, tels que : "Intibagira ntibana", signifiant que celui qui ne pardonne pas ne peut pas vivre en harmonie avec les autres, ou "Wihora incuti ukamara umuryango", soulignant le danger pour celui qui cherche à nuire à son voisin de nuire en réalité à sa propre famille.

À ce sujet, Capone remarque que "les rites sont des pratiques sociales et coutumes à caractère social sacré, symbolique voire



magique, qui constituent un terrain de convergence des Africains" (Capone, 1999). Ces propos semblent justifiés lorsqu'on se réfère aux rituels pratiqués par la population dans diverses occasions avant l'arrivée des missionnaires évangélistes. Les Burundais attachaient une grande importance aux traditions liées à la culture et à la sorcellerie, intégrant ces pratiques dans tous les aspects de leur vie, de l'agriculture à la chasse.

Par ailleurs, le Burundi est marqué par une civilisation de la parole, ou "civilisation de l'ijambo"¹, au sein de la communauté (Niyongabo, 2023). Les Burundais se référaient à la philosophie de l'Ubuntu², qui encourageait chaque citoyen à adopter un comportement respectueux dans ses paroles, ses actions et son comportement, notamment pendant le règne royal.

B. Du rôle des chants et des danses dans la cohésion sociale

Au Burundi, les chants se présentent sous forme de versets entrecoupés d'un refrain court, avec des paroles poétiques faisant référence à des situations spécifiques, variant selon les types de chansons (Niyongabo, 2023). La mélodie peut être simple, rythmée et parfois soutenue par des battements de mains du public et des battements de pieds des danseurs (Schott-Billmann, 2001).

De nombreuses danses accompagnent les chants dans diverses situations de la vie familiale, souvent de nature féminine. Certains chants encouragent les personnes travaillant, leur donnant courage et leur permettant d'oublier la fatigue. Il existe également des chants associés à des métiers ou activités spécifiques, tels que ceux des apiculteurs adressés aux abeilles, des chasseurs utilisant des formules lors du rabattage du gibier, des forgerons, des

pêcheurs, des rameurs du lac, des fabricants de pirogues, et bien d'autres encore.

Jutras souligne que dans la danse au tambour, le mime joue un rôle prépondérant, où le corps humain se comporte comme des marionnettes de bois (Jutras, 2023). En effet, lors des performances, les tambourinaires burundais sautent et bougent avec enthousiasme pour attirer l'attention du public. De plus, la danse au tambour revêtait une grande importance, le tambour lui-même étant une référence symbolique à la forêt, à l'agriculture et à l'élevage pendant le règne royal (Jean-Pierre, 1993).

Les contes et les proverbes ont été des éléments essentiels de la culture burundaise, contribuant de manière significative au tissage des liens sociaux et à la transmission des valeurs traditionnelles de génération en génération. (Niyongabo, 2023).

Les contes, souvent narrés lors de réunions familiales ou de rassemblements communautaires, étaient non seulement des divertissements, mais aussi des moyens d'enseignement et de transmission de connaissances. À travers des récits riches en symbolisme et en morale, les contes véhiculaient des leçons de vie importantes sur des sujets tels que la sagesse, le respect des aînés, la justice, et la résolution des conflits. Ils permettaient également de préserver l'histoire et la culture du Burundi en transmettant des récits sur les ancêtres, les traditions et les héros nationaux.

Les proverbes, quant à eux, étaient souvent utilisés dans la vie quotidienne pour exprimer des vérités universelles et des conseils pratiques. Leur concision et leur simplicité les rendaient accessibles à tous, et ils étaient souvent cités lors de conversations, de conseils ou de situations d'enseignement. Les proverbes burundais portaient sur une variété de sujets, tels que

¹ Ijambo : la langue kirundi qui signifie la parole.

² Ubuntu : la langue kirundi qui signifie la dignité.



les relations familiales, le travail, la sagesse, la prudence et la résilience face aux difficultés.

Ensemble, les contes et les proverbes contribuaient à renforcer les liens sociaux en fournissant un langage commun et en promouvant des valeurs partagées au sein de la société burundaise. Ils servaient également de points de référence pour la résolution des conflits et la prise de décisions communautaires, permettant ainsi de maintenir la cohésion sociale et la stabilité. En somme, ces récits et expressions traditionnels ont joué un rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle et de la solidarité au Burundi.

III. Méthode de traitement des données

Pour analyser les données, nous avons adopté une approche qualitative, complétée par deux autres méthodes : la méthode d'échantillonnage et la méthode analytique. La méthode qualitative nous a permis d'explorer en profondeur les réponses des participants et de saisir la richesse et la complexité de leurs expériences et de leurs opinions. Cette approche a été renforcée par la méthode d'échantillonnage, qui nous a permis de sélectionner un groupe représentatif de participants pour notre étude.

Le questionnaire que nous avons utilisé comportait principalement des questions ouvertes, ce qui a permis aux participants de fournir des réponses détaillées et nuancées. Les données recueillies ont ensuite été analysées à l'aide de la méthode analytique, qui consiste à examiner et à interpréter les informations collectées pour en dégager des tendances et des thèmes significatifs.

Pour mener à bien cette étude, nous avons conçu un questionnaire spécifique qui a été

administré à nos enquêtés. L'objectif principal de ce questionnaire était d'évaluer la contribution des traditions orales à la reconstruction identitaire au Burundi, en particulier dans le contexte des conflits qui ont perturbé les liens sociaux dans le pays.

Sur les 120 enquêtés interrogés, une majorité de 66,7% étaient des hommes, tandis que 33,3% étaient des femmes. En ce qui concerne le niveau d'éducation des enquêtés, nous avons constaté que 51,8% avaient fréquenté l'université, 41,6% avaient suivi des études au lycée, 4,5% au niveau secondaire et 2,1% au niveau primaire. Cette diversité dans les profils des enquêtés a permis d'obtenir des perspectives variées sur le sujet étudié.

Les enquêtés ont été sélectionnés de manière aléatoire afin d'assurer une représentation équilibrée de différents groupes démographiques et socio-économiques de la population burundaise. Leur participation active et leur engagement ont contribué à la collecte de données riches et pertinentes pour notre analyse.

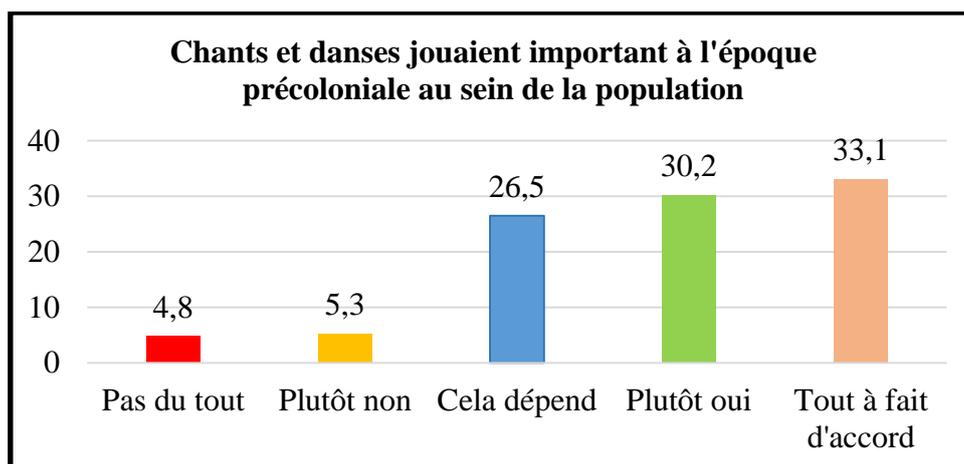
Grâce à ce processus de collecte de données, nous avons pu accéder à des résultats intéressants et significatifs sur la perception des traditions orales dans la société burundaise. Ces résultats fournissent un aperçu précieux de l'importance accordée aux pratiques culturelles traditionnelles dans le processus de reconstruction identitaire et de consolidation des liens sociaux dans le pays.

A. Les résultats

Les résultats de notre étude ont été analysés et présentés sous forme de graphiques pour une visualisation claire des tendances et des opinions exprimées par les participants.

Graphique 1 : Rôle des chants et danses à l'époque précoloniale





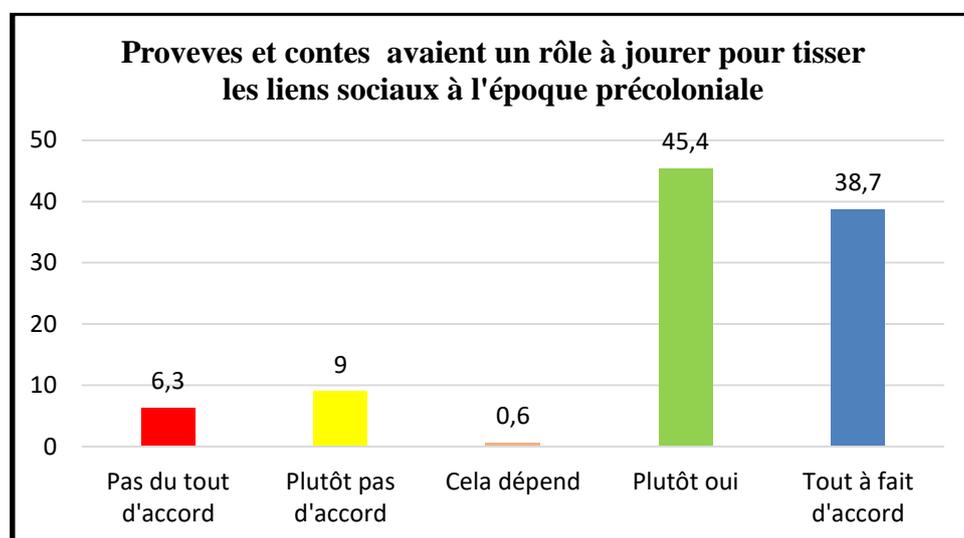
Source : l'auteur

L'objectif de cette question était d'évaluer la perception des participants quant à l'importance des chants et des danses dans la société burundaise à l'époque précoloniale.

En analysant les réponses recueillies, nous cherchions à déterminer dans quelle mesure ces éléments culturels étaient considérés comme des aspects essentiels de

la vie sociale et culturelle du Burundi avant l'arrivée des colons. Le pourcentage de 63,3 % (représenté par la somme de 30,2 % et 33,1 %) indique la proportion des enquêtés qui ont exprimé une reconnaissance de cette importance, ce qui nous permet de comprendre l'ampleur de l'influence des chants et des danses dans la société burundaise d'antan.

. Graphique 2 : Rôle des contes et proverbes à l'époque précoloniale



Source : l'auteur

L'objectif de cette question était d'évaluer la perception des participants quant à l'importance des contes et des proverbes dans la société burundaise à l'époque précoloniale. Nous cherchions à

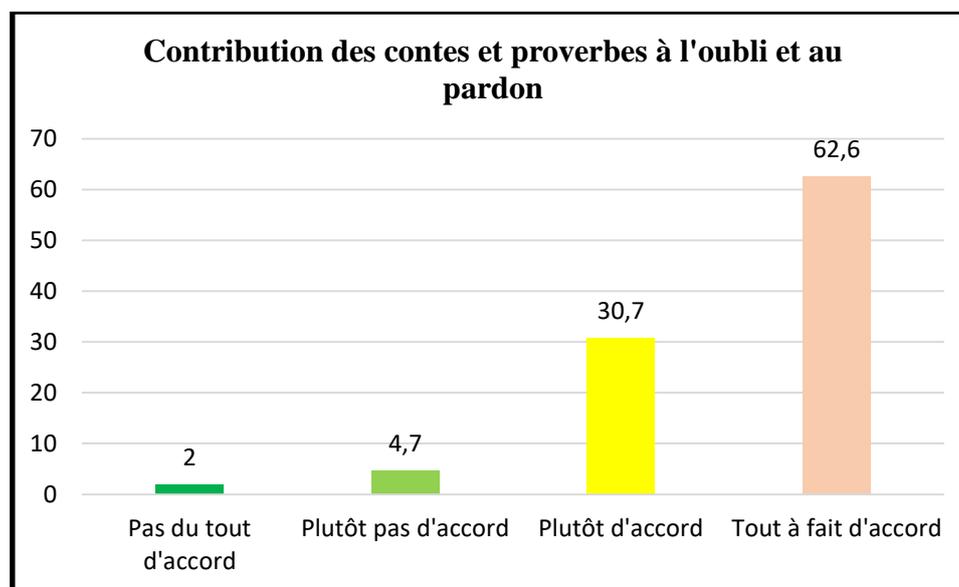
comprendre dans quelle mesure ces formes narratives étaient considérées comme des éléments cruciaux pour le tissage des liens sociaux et le maintien de la cohésion au sein de la société burundaise d'autrefois.



Le résultat indique que 84,1 % (représenté par la somme de 45,4 % et 38,7 %) des enquêtés ont affirmé que les contes et les proverbes jouaient effectivement un rôle de grande envergure dans cet aspect de la vie sociale burundaise. Cette réponse souligne l'importance accordée aux récits

traditionnels et aux expressions populaires dans la transmission des valeurs, des normes sociales et des connaissances culturelles, ainsi que dans la consolidation des liens interpersonnels au sein de la communauté.

Graphique 3: La part des contes et proverbes au pardon



Source : l'auteur

L'objectif de cette question était d'explorer la perception des participants quant à la contribution des contes et des proverbes au processus d'oubli et de pardon au sein de la société burundaise. Nous souhaitons comprendre dans quelle mesure ces formes narratives étaient perçues comme facilitant la réconciliation et la résolution des conflits, notamment en encourageant le pardon et en favorisant l'oubli des griefs passés.

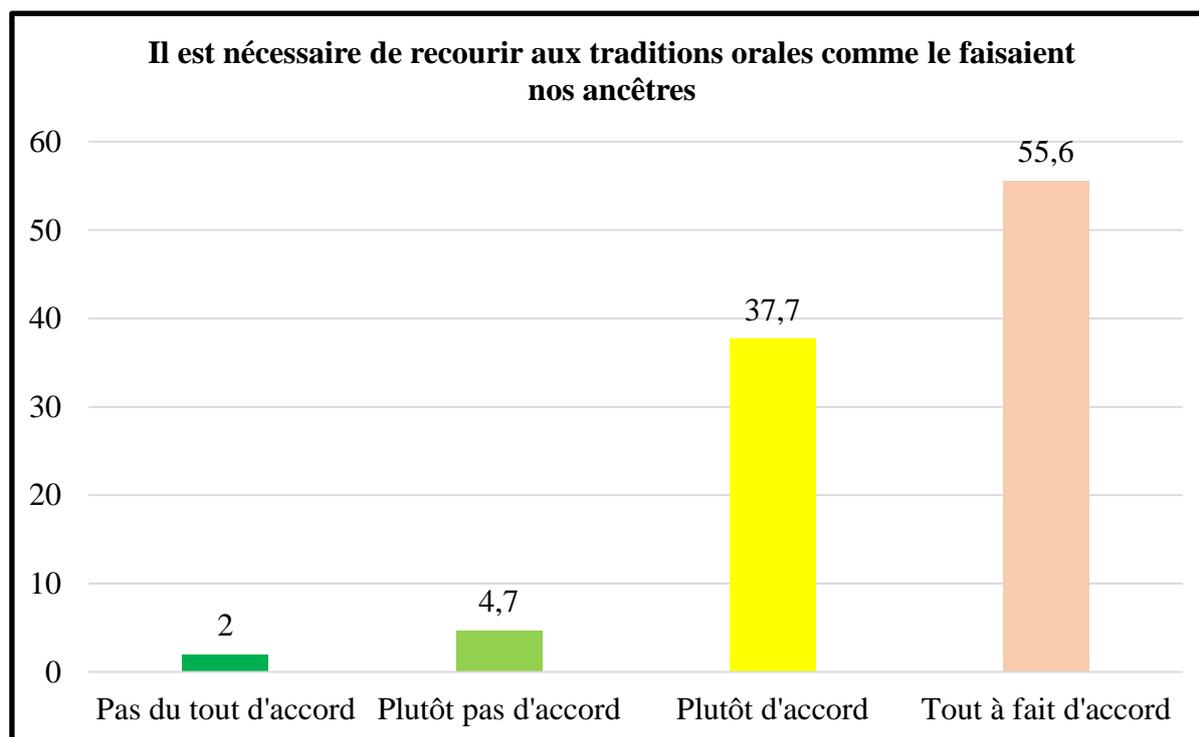
Le résultat montre que 93,3 % (représenté par la somme de 30,7 % et 62,6 %) des enquêtés ont soutenu que les contes et les proverbes jouaient un rôle significatif dans cette perspective. Cette réponse souligne la perception largement répandue selon

laquelle les récits traditionnels et les expressions populaires sont des outils puissants pour promouvoir la réconciliation et la paix sociale en encourageant les individus à pardonner et à laisser de côté les rancœurs passées.

L'analyse de ce résultat met en évidence le rôle crucial des contes et des proverbes dans le processus de guérison et de reconstruction après des périodes de conflit ou de tension sociale. Ces formes narratives agissent comme des vecteurs de transmission des valeurs de tolérance, d'empathie et de compréhension mutuelle, contribuant ainsi à renforcer le tissu social et à promouvoir la cohésion communautaire.



Graphique 4 : La nécessité d'utiliser les traditions orales



Source : l'auteur

L'objectif de cette question était d'évaluer la perception des participants quant à l'importance et à la nécessité de recourir aux traditions orales pour renforcer la cohésion sociale dans la société burundaise contemporaine. Nous cherchions à comprendre dans quelle mesure les enquêtés reconnaissent le rôle des pratiques culturelles traditionnelles dans la promotion de l'unité, de l'harmonie et de la solidarité au sein de la communauté.

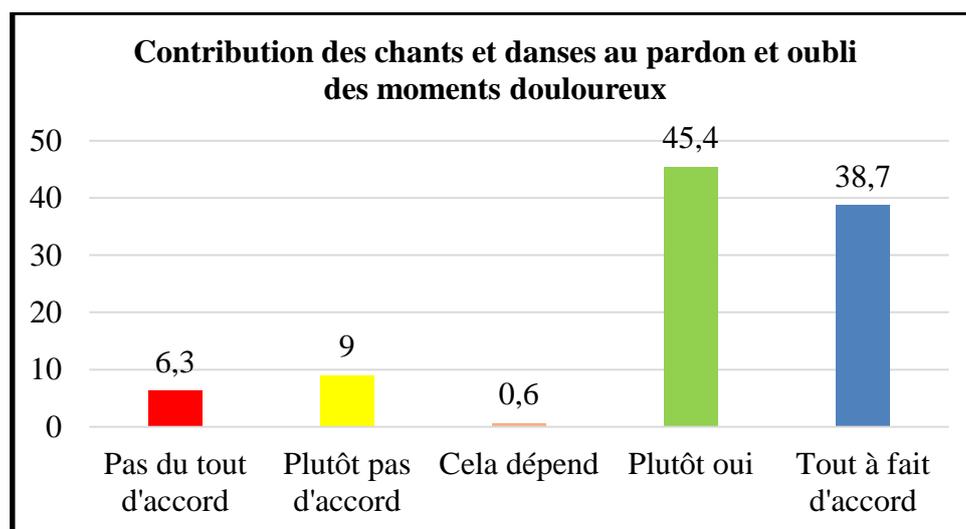
Les résultats montrent que 93,3 % (représentés par la somme de 55,6 % et 37,7 %) des enquêtés ont exprimé leur accord sur la nécessité de recourir aux traditions orales pour atteindre cet objectif. Cette réponse met en lumière la forte

reconnaissance de l'importance des pratiques culturelles ancestrales dans le maintien de la cohésion sociale et dans la préservation des liens intergénérationnels.

L'analyse de ces résultats souligne l'attachement profond des enquêtés à leurs traditions culturelles et leur conviction que ces dernières jouent un rôle fondamental dans la construction et le maintien du tissu social burundais. Cette perception témoigne de l'importance accordée aux pratiques culturelles et à la transmission intergénérationnelle des connaissances et des valeurs, qui sont considérées comme des éléments essentiels de l'identité et de la stabilité sociale de la société burundaise.



Graphique 5 : Chants et danses comme outils du pardon



Source : l'auteur

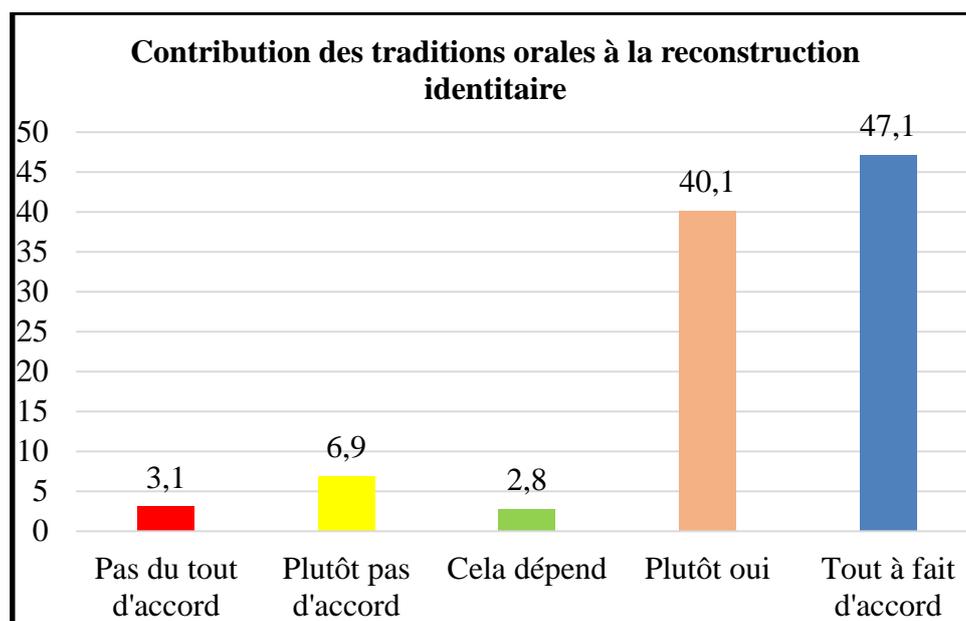
L'objectif de cette question était d'explorer la perception des participants quant à la capacité des chants et des danses à agir comme des outils facilitant le processus de pardon et d'oubli des moments douloureux dans la société burundaise contemporaine. Nous cherchions à comprendre dans quelle mesure les enquêtés reconnaissent le rôle de ces pratiques culturelles dans la guérison des traumatismes individuels et collectifs, ainsi que dans la promotion de la réconciliation et de la paix sociale.

Les résultats indiquent que 84,1 % (représentés par la somme de 45,4 % et 38,7 %) des enquêtés ont admis que les chants et les danses contribuent effectivement au processus de pardon et d'oubli des moments douloureux. Cette réponse souligne la perception répandue

selon laquelle la musique et la danse peuvent agir comme des mécanismes thérapeutiques puissants, permettant aux individus et aux communautés de transcender leurs souffrances et leurs conflits passés.

L'analyse de ces résultats met en évidence la reconnaissance de l'importance des expressions artistiques traditionnelles dans la construction de la résilience individuelle et collective, ainsi que dans la promotion de la guérison et de la réconciliation après des périodes de conflit et de division. Ces résultats soulignent également la valeur culturelle profonde attachée aux chants et aux danses dans la société burundaise, les positionnant comme des éléments essentiels du processus de construction de la paix et de la cohésion sociale.



Graphique 6 : Traditions orales et reconstruction identitaire

Source : L'auteur.

L'objectif de cette question était d'évaluer la perception des participants quant à la contribution des traditions orales à la reconstruction de l'identité au sein de la société burundaise contemporaine. Nous cherchions à comprendre dans quelle mesure les enquêtés reconnaissent le rôle des pratiques culturelles traditionnelles dans la préservation et la promotion de l'identité collective et individuelle dans un contexte de changements sociaux et culturels.

Les résultats montrent que 87,2 % (représentés par la somme de 47,1 % et 40,1 %) des enquêtés ont admis que les traditions orales contribuent effectivement à la reconstruction identitaire. Cette réponse souligne la perception répandue selon laquelle les pratiques culturelles traditionnelles jouent un rôle crucial dans la préservation et la transmission des valeurs, des croyances et des normes culturelles qui définissent l'identité collective burundaise.

L'analyse de ces résultats met en lumière l'importance accordée par les enquêtés aux

traditions orales en tant qu'éléments fondamentaux du patrimoine culturel et de la mémoire collective du Burundi. Ces résultats soulignent également la valeur des pratiques culturelles traditionnelles dans la construction de l'identité nationale et individuelle, en tant que moyen de renforcer le sentiment d'appartenance et de continuité culturelle au sein de la société burundaise.

Discussion des résultats :

Les résultats de notre étude montrent clairement que les traditions orales, telles que les chants, les danses, les contes et les proverbes, jouent un rôle significatif dans la société burundaise, en particulier en ce qui concerne la reconstruction identitaire après des périodes de conflit et de perturbation sociale. En analysant ces résultats à la lumière des données démographiques de notre échantillon, nous pouvons tirer plusieurs conclusions importantes.

Tout d'abord, nos résultats indiquent que la grande majorité des enquêtés reconnaissent



l'importance des traditions orales dans la société burundaise précoloniale. Cela suggère que ces pratiques culturelles étaient profondément enracinées dans la vie quotidienne et sociale des Burundais avant l'arrivée des colonisateurs. En effet, les chants, les danses, les contes et les proverbes étaient largement utilisés pour tisser des liens sociaux et renforcer la cohésion au sein de la communauté.

De plus, nos résultats montrent que les traditions orales continuent d'être perçues comme des outils essentiels pour la préservation de la cohésion sociale et la promotion du pardon et de l'oubli dans la société burundaise contemporaine. Les enquêtés reconnaissent l'importance des contes et des proverbes pour favoriser le pardon et la réconciliation après des périodes de conflit, ce qui souligne le potentiel thérapeutique de ces pratiques culturelles dans le processus de guérison collective.

Par ailleurs, nos résultats révèlent que les traditions orales sont également considérées comme des moyens efficaces de renforcer l'identité culturelle et nationale des Burundais. La grande majorité des enquêtés reconnaissent que ces pratiques contribuent à la reconstruction identitaire, ce qui suggère qu'elles jouent un rôle crucial dans la préservation et la transmission des valeurs et des normes culturelles burundaises.

Enfin, nos résultats corroborent les recherches antérieures qui soulignent l'importance des traditions orales dans la société africaine en général. Ils confirment que les pratiques culturelles traditionnelles, telles que les chants, les danses et les récits, sont des éléments essentiels du patrimoine culturel africain et qu'elles continuent de jouer un rôle vital dans la vie sociale et identitaire des communautés africaines, y compris au Burundi.

En conclusion, nos résultats mettent en évidence l'importance des traditions orales dans la société burundaise, non seulement comme moyens de divertissement et d'expression culturelle, mais aussi comme outils essentiels pour la préservation de la cohésion sociale, la promotion du pardon et de la réconciliation, et la reconstruction identitaire après des périodes de conflit et de perturbation sociale. Ces résultats soulignent l'urgence de valoriser et de préserver ces pratiques culturelles précieuses dans le contexte du Burundi contemporain.

IV. Conclusion :

Les résultats de notre étude montrent une forte reconnaissance de l'importance des traditions orales dans la société burundaise, en particulier dans leur contribution à la cohésion sociale et à la reconstruction identitaire. Ces résultats sont cohérents avec les travaux antérieurs qui ont souligné le rôle central des pratiques culturelles traditionnelles dans la préservation et la transmission des valeurs sociales et culturelles au Burundi, en particulier dans les périodes de conflit et de perturbation sociale.

Premièrement, nos résultats révèlent que la grande majorité des enquêtés reconnaissent l'importance des chants et des danses dans la société burundaise précoloniale. Cette perception reflète la valeur attribuée à ces formes d'expression artistique comme moyens de renforcer les liens sociaux et de promouvoir un sentiment d'identité collective et de continuité culturelle.

Deuxièmement, les résultats montrent également que les proverbes et les contes étaient largement considérés comme des outils essentiels pour tisser des liens sociaux et favoriser l'oubli et le pardon dans la société burundaise. Cette constatation suggère que les traditions orales ont joué un rôle significatif dans la résolution des conflits et dans la promotion



de la réconciliation sociale dans le contexte burundais.

Troisièmement, nos résultats indiquent que la grande majorité des enquêtés reconnaissent la nécessité de recourir aux traditions orales pour renforcer la cohésion sociale, ce qui témoigne de la pertinence continue de ces pratiques culturelles dans la société contemporaine.

Quatrièmement, la contribution des chants et des danses au processus de pardon et d'oubli des moments douloureux est également soulignée par nos résultats, mettant en lumière le rôle thérapeutique et réparateur de ces pratiques culturelles dans la société burundaise.

Enfin, nos résultats confirment que les traditions orales, y compris les chants, les danses, les contes et les proverbes, jouent un rôle essentiel dans la reconstruction identitaire au Burundi. Cela souligne l'importance de ces pratiques culturelles dans la préservation de l'identité collective et individuelle dans un contexte de changement social et culturel.

En conclusion, notre étude met en évidence l'importance continue des traditions orales dans la société burundaise, en particulier dans leur capacité à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir la reconstruction identitaire. Ces résultats soulignent la nécessité de préserver et de valoriser les pratiques culturelles traditionnelles dans le processus de développement et de consolidation de la société burundaise.

BIBLIOGRAPHIE

Baumgardt, U., & Derive, J. (2008). Littératures orales africaines : Perspectives théoriques et méthodologiques. KARTHALA Editions.

Baumgardt, U., & Derive, J. (2008). Littératures orales africaines : Perspectives théoriques et méthodologiques. KARTHALA Editions.

Capone, S. (1999). La quête de l'Afrique dans le candomblé : Pouvoir et tradition au Brésil. KARTHALA Editions.

Capone, S. (1999). La quête de l'Afrique dans le candomblé : Pouvoir et tradition au Brésil. KARTHALA Editions.

Gossiaux, A. (2020). L'Education permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone? Perspectives autour de la persistance culturels et d'éducation permanente. FUCID.

Gossiaux, A. (2020). L'Education permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone? Perspectives autour de la persistance de la propagande coloniale et du racisme systémique en Belgique francophone: des enjeux et outils de décolonisation issus de secteurs socio-culturels et d'éducation permanente. FUCID.

Jean-Pierre, C. (1993). Burundi, l'histoire retrouvée : Vingt-cinq ans de métier d'historien en Afrique. KARTHALA Editions.

Jutras, M. (2023). De la marionnette à la planchette au pantin gigueur. Parcours d'un petit gigueur en bois exceptionnel. Rabaska, 21, 11-64.



Kirura, C. S. (2014). Crises politiques et «conflits ethniques» au Burundi : Pourquoi tant de sang versé depuis l'indépendance du pays? Editions

Ndihokubwayo, J. B., & NDUWAYO, J. M. (2018). La crise de 1972 dans la Province de Gitega. Galda Verlag.

Ndihokubwayo, J. B., & NDUWAYO, J. M. (2018). La crise de 1972 dans la Province de Gitega.

Niyongabo, T. (2023). Patrimoine culturel et artistique au Burundi, de la période coloniale à la nouvelle reconstruction identitaire [PhD Thesis, Université Mohamed Premier Oujda

Niyongabo, T. (2023). Patrimoine culturel et artistique au Burundi, de la période coloniale à la nouvelle reconstruction identitaire [PhD Thesis, Université Mohamed Premier Oujda (Maroc)]. <https://theses.hal.science/tel-04046471/>

NIYONGABO, T., & MADANI, T. (2021). Valeurs culturelles, cohésion sociale et image d'un pays : À propos de la danse au tambour du Burundi. *Langues, Cultures et Communication*, 5(1), 35-46.

NIYONGABO, T., & MADANI, T. (2021). Valeurs culturelles, cohésion sociale et image d'un pays : À propos de la danse au tambour du Burundi. *Langues, Cultures et Communication*, 5(1), 35-46.

SANGARE, I. (2019). LA PROBLEMATIQUE IDENTITAIRE ET LES TRADITIONS ORALES : VERS LA CULTURE DE L'IDENTITE? *Revue malienne de Langues et de Littératures*, 004, 98-110.

SANGARE, I. (2019). LA PROBLEMATIQUE IDENTITAIRE ET LES TRADITIONS ORALES : VERS LA CULTURE DE L'IDENTITE? *Revue malienne de Langues et de Littératures*, 004, 98-110.

Schott-Billmann, F. (2001). *Le besoin de danser*. Odile Jacob.

